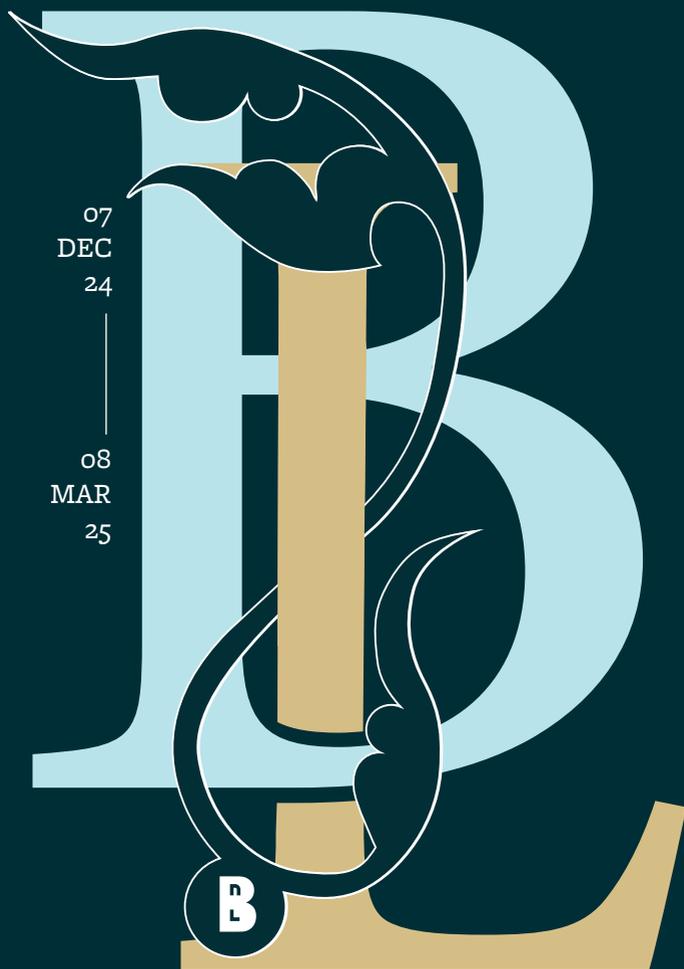


Cloîtres, connaisseurs et collectionneurs



Les bibliothèques luxembourgeoises
entre le 16^e et le 19^e siècle

Cloîtres, connaisseurs et collectionneurs Les bibliothèques luxembourgeoises entre le 16^e et le 19^e siècle

- 5 Histoire de la bibliothèque nationale
- 21 Pratiques de bibliothécaire, de bibliophile et de lecteur
- 27 Période tumultueuse : inventoirisation et pertes
- 31 Naissance de la future BnL et premiers catalogues : 1798-1855
- 37 Apparition de nouvelles bibliothèques (19^e siècle)

Exposition 07.12.2024-08.03.2025

Auteur Max Schmitz

Traduction Eurotraduc

Relecture Claude D. Conter, Christine Kremer, Kim Krier

Concept graphique Studio Polenta

Impression Reka

Éditeur Bibliothèque nationale du Luxembourg

Tirage 500

2024

ISBN : 978-99987-888-9-3

Cette exposition constitue un véritable voyage à travers le temps, offrant un aperçu détaillé des bibliothèques luxembourgeoises du 16^e au 19^e siècle. Elle explore l'histoire documentaire sous un angle inédit, à travers des pièces maîtresses issues des fonds spéciaux de la Bibliothèque nationale du Luxembourg (BnL).

L'exposition met en lumière la diversité des bibliothèques historiques, allant des collections monastiques et ecclésiastiques aux bibliothèques privées de figures telles que Pierre Roberti (vers *1566-†1636) ou Pierre-Ernest de Mansfeld (*1517-†1604). Le parcours met également en avant l'influence de personnalités notables comme Jean-Baptiste Halle (*1748-†1824) ou Dominique-Constantin Munchen (*1763-†1818), dont les efforts ont marqué l'histoire documentaire du pays.

Une attention particulière est accordée aux livres imprimés, souvent relégués au second plan par les manuscrits, perçus comme plus spectaculaires. Dans ce contexte, différents aspects liés à l'objet matériel sont mis en évidence : les auteurs, les sujets traités, les dédicataires, les groupes sociaux qui le consultent, les traces d'usage ou les provenances. Ces données témoignent de la valeur et de l'usage de ces livres précieux.



Histoire de la Bibliothèque nationale

Au cours de son existence, la BnL a porté différents titres, témoignant ainsi de façon palpable des changements politiques. En 1798, elle adopte l'appellation « Bibliothèque de l'École centrale du Département des Forêts ». Les livres manuscrits et imprimés ainsi que d'autres documents ne sont pas tous postérieurs à la Révolution française. Bien au contraire, la plus grande partie des documents conservés dans les fonds anciens de la BnL y sont antérieurs, le plus ancien, un fragment de manuscrit sur parchemin, remontant à la fin du 7^e s. après J.-C. La bibliothèque, qui vient d'être créée, accueillera sous son toit entre autres la bibliothèque des États de Luxembourg, une partie de l'ancienne bibliothèque du collège des Jésuites, dissous en 1773, et les bibliothèques des abbayes supprimées en 1795-1796 après l'invasion des troupes révolutionnaires françaises.

Le titre « Bibliothèque nationale », au sens de bibliothèque d'État, apparaît, de façon éphémère, pour la première fois en 1802. En 1803, sous le régime de Napoléon, elle devient « Bibliothèque de la Ville de Luxembourg ». En 1848, la bibliothèque municipale passe aux mains du jeune État Grand-Ducal. En 1850, trois bibliothèques sont fusionnées : la bibliothèque spéciale de l'Athénée, la bibliothèque de la Ville et celle de la Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques (aujourd'hui Section historique de l'Institut Grand-Ducal). Le catalogue de 1855 témoigne de ce regroupement. En 1875, elle est renommée « Bibliothèque de Luxembourg ». Ce n'est qu'en 1899 qu'on retrouve la dénomination de « Bibliothèque nationale » dans un document officiel de l'État (projet de budget des recettes et dépenses).

de Mansfeld

Pierre-Ernest de Mansfeld (*1517-†1604), gouverneur du duché de Luxembourg, est un des hommes les plus connus de la Renaissance au Luxembourg. Il a fait construire à Clausen le château « La Fontaine » qui servira à ce grand amateur d'œuvres d'art de coulisses pour exposer ses collections. Ayant combattu pendant plusieurs décennies les forces armées françaises, il sera emprisonné au donjon de Vincennes de 1552 à 1557. C'est justement pendant cette période qu'il forme sa collection de beaux livres et, ironie du sort, ce sont précisément les reliures parisiennes dotées de ses armoiries qui en constituent le joyau le plus précieux. Il est à noter que (de) Mansfeld a constitué une des rares bibliothèques nobles sur le sol luxembourgeois et qu'il n'a nullement essayé d'imiter d'autres bibliophiles des Pays-Bas espagnols ou de l'archevêché de Trèves.

Achetés pendant une période plutôt brève, Mansfeld cédera ses livres avant sa mort e. a. aux Récollets à Luxembourg. Voilà pourquoi, contrairement à la plupart des autres objets de collection, ils ne seront pas transférés à la cour espagnole après son décès. Au total 21 reliures de Mansfeld sont connues, dont le plus grand groupe (5) est conservé à la BnL. Ces reliures comptent non seulement parmi les plus belles de la BnL, mais aussi au monde pour cette époque. Ces livres attestent le goût passionné de Mansfeld à la fois pour l'esthétique, l'histoire et la littérature latine.



Exemples de reliures précieuses de la collection de Pierre-Ernest de Mansfeld



Roberti et Richardot

Les deux bibliothèques de prélats bénédictins contemporains, Pierre Roberti (*1565-†1636) et Pierre Richardot (*vers 1575-†1628), affichent à la fois des similarités et des différences. Roberti, dont l'ex-libris est le premier « luxembourgeois », a absorbé en partie des bibliothèques antérieures, comme celle du recteur de l'Université de Mayence Jean Beusser (*1498-†1581). La bibliothèque de Roberti, riche de plus de 290 volumes, dont une dizaine de volumes offerts par son frère Remacle (*vers 1560-†1643), maître à la Chambre des comptes de Brabant, est plus individuelle que celle de Richardot et s'intéresse plus à des auteurs allemands. Le noyau de la bibliothèque de Pierre Richardot, composé d'environ 158 volumes, est constitué de la collection de son père, Jean Richardot, chef-président du Conseil privé à Bruxelles (*1540-†1609) et de son frère, Jean Richardot (*1570-†1614), archevêque de Cambrai. Celle de Pierre Richardot est relativement homogène, est plus marquée par les Pays-Bas méridionaux et correspond à la bibliothèque typique d'un religieux de son temps. Par la suite, les bibliothèques monastiques de Munster et d'Echternach se sont enrichies de ces deux bibliothèques privées. Ceci met en évidence que souvent, ici comme ailleurs, les monastères étoffent leurs bibliothèques grâce au fruit de successions d'intérêts personnels plutôt que par une stratégie d'acquisitions planifiées à long terme.



Clergé

Il semblerait que la majorité des clercs luxembourgeois n'a pas suivi d'études supérieures, ni mené une vie aisée. Ce constat se confirme par le nombre et la taille des bibliothèques ecclésiastiques décrites ou conservées. Et, hormis celles-ci, il n'existe guère de bibliothèques quelque peu fournies qui soient documentées. Y font exception celle d'Antoine Feller (*1636-†1717), curé de St-Nicolas à Luxembourg, et celle d'un des deux curés de Cruchten, originaires d'Echternach, du nom de Mathias Billich. La marque de possession ne permet malheureusement pas de distinguer Billich senior (curé documenté de 1613 à 1623) de Billich junior (curé documenté de 1637 à 1670, †1670), mais comme les livres en question tombent dans la période active de Billich senior, ce serait plutôt lui l'initiateur de la bibliothèque. Selon l'inventaire dans *Le Luxembourg en Lotharingie*, Feller a réuni 437 livres. Dans le décompte d'Andrée Margue les chiffres sont bien plus modestes, à savoir 70 livres en moyenne par prêtre, pour ces bibliothèques ecclésiastiques dont on dispose d'un inventaire. Plus qu'une dizaine de livres provenant de Feller et quatre livres de Billich sont conservés au Luxembourg. Les titres des ouvrages témoignent de l'importance accordée à la prédication et la contre-réforme au Luxembourg, et de l'influence des Jésuites. Ainsi Feller a possédé plusieurs catéchismes, dont celui de Nicolas Cusanus, Jésuite au collège de Luxembourg, et celui de Philippe de Scouville. Au moins quatre de ses livres sont expressément anti-calvinistes ou anti-hérétiques. Billich, quant à lui, s'est procuré le catalogue des écrivains jésuites de Ribadeneyra auquel est relié un imprimé sur la cruauté des calvinistes.



Jésuites

Dans un duché dépourvu d'université et d'un séminaire jusqu'à la deuxième moitié du 18^e s., l'importance des Jésuites au niveau de l'enseignement n'est pas à sous-estimer. Les Jésuites ont ouvert leur Athénée à Luxembourg en 1603. La première année, environ 200 élèves sont instruits. Des hommes illustres comme les frères Wiltheim Jean Guillaume (*1594-†1636) et Alexandre (*1604-†1684) sont formés dans cette institution. Pour la transmission de la pédagogie jésuite, une place de choix est réservée au théâtre. Un recueil tout à fait précieux à ce sujet est le Ms 199, qui contient 112 (108 imprimés et 4 manuscrits) *periochae*, des synopsis de pièces de théâtre, présentées entre 1603 et 1718 au collège. S'intéressant à beaucoup de domaines, les Jésuites ont également acquis des recueils de poésie. En 1773, le pape Clément XIV décide la suppression de l'ordre. Lors de la vente de la bibliothèque en 1778, celle-ci compte encore 6 136 volumes.



de Gerden

En 1794, quelques mois avant la conquête française, François Willibrord de Gerden (*1751-†1815), greffier du Conseil provincial, émigre du Luxembourg pour s'installer à Nuremberg. Il est le fils de François Christian de Gerden (*1711-†1787), nommé président du Conseil provincial de Luxembourg en 1755, qui a été un des hauts personnages politiques du duché. François Willibrord a possédé au moins 367 volumes, dont plusieurs ouvrages de la bibliothèque jésuite démembrée et de la famille noble de Custine. Le prénom faisant défaut dans les inscriptions, nous ne pouvons malheureusement pas distinguer les acquisitions personnelles du fils de l'héritage de son père. De la collection de de Gerden au moins 159 titres portant une marque de possession sont arrivés à la BnL. Les goûts de la famille de Gerden sont très variés : allant p. ex. d'un grand atlas d'Ortelius, à de la poésie en passant par un *Traité des arbres fruitiers*. La BnL conserve également la thèse en théologie de François Christian.



Abraham Ortelius,
Theatrum orbis terrarum,
Anvers : Anthonis Coppens van Diest, 1573 (détail de la carte des Amériques)
BnL, C. & P. 2° Atl. 9





Pratiques de bibliothécaire, de bibliophile et de lecteur

Les pratiques de bibliothécaire, comme la classification et la préservation de livres, sont mises en évidence dans cette partie. Toutes les collections de livres nécessitent une classification pour que les utilisateurs puissent s'y retrouver plus facilement. Or, comme les bibliothèques diffèrent l'une de l'autre par leur contenu et leur aménagement, leur structuration n'est pas identique non plus, ce qui complique la comparaison entre elles. Dans de nombreux cas, il est même impossible de reconstruire la disposition des livres au sein d'une bibliothèque d'Ancien Régime, faute d'informations. Des anathèmes, comme celui présent dans la Bible géante d'Echternach (BnL, Ms 264), ou des livres enchaînés prouvent que les défis de la conservation ne se limitent pas au maintien en bon état des livres, mais incluent également la lutte contre leur vol. À côté de ces préoccupations, qui gardent leur actualité, deux autres aspects du livre sont illustrés : d'une part le livre comme objet esthétique (reliure, illustrations) attirant l'œil et d'autre part les différentes traces du lecteur.

Systemes de classification

La comparaison du catalogue d'Echternach de 1756 avec d'autres, par exemple celui des Mauristes, révèle les faiblesses de celui-là. Si la répartition par thèmes est bien présente, d'autres éléments importants font défaut, comme les cotes ou les localisations précises des livres. La seule bibliothèque de l'ancien duché où la cotation des livres est encore majoritairement présente sur le dos des volumes (en rouge) est celle de l'ordre des Capucins de Luxembourg. Toutefois se posent ici des difficultés de deux types : d'une part le (voire les) catalogue(s), qui a manifestement existé, est malheureusement perdu, ce qui empêche des vérifications, d'autre part le système de cotation a subi des modifications au fil du temps. Nous proposons dès lors de reconstruire un rayon de la section G théologie-prédication de la bibliothèque des Capucins d'après ce qui est conservé.



Sur cette illustration, l'on voit l'ancienne cote (en rouge sur le dos) que détenaient les ouvrages de la bibliothèque des Capucins de Luxembourg.

Pratiques de préservation

Les responsables des bibliothèques communautaires se soucient et de la sécurité et de la pérennité des livres sous leur égide. Ils font preuve de pratiques bibliothéconomiques pour assurer une bonne gestion. Ainsi les marques de possession (*ex-libris* et *ex-dono*) prouvent la provenance et la propriété des livres. La tenue d'un catalogue permet de garder une vision d'ensemble. Bien que ces bibliothèques ne soient accessibles qu'à un cercle restreint de personnes, la disparition de livres n'est malheureusement pas un fait isolé. Quelques rares cas de livres enchaînés préservés à la BnL témoignent du souci de leur bibliothécaire d'empêcher le vol de ces objets précieux. Les deux livres exposés proviennent de l'ancienne bibliothèque des Récollets (moines franciscains au « Knuedler ») à Luxembourg, l'un d'eux conserve encore la chaîne pour l'attacher à un meuble, tandis que l'autre ne possède plus que la bélière.

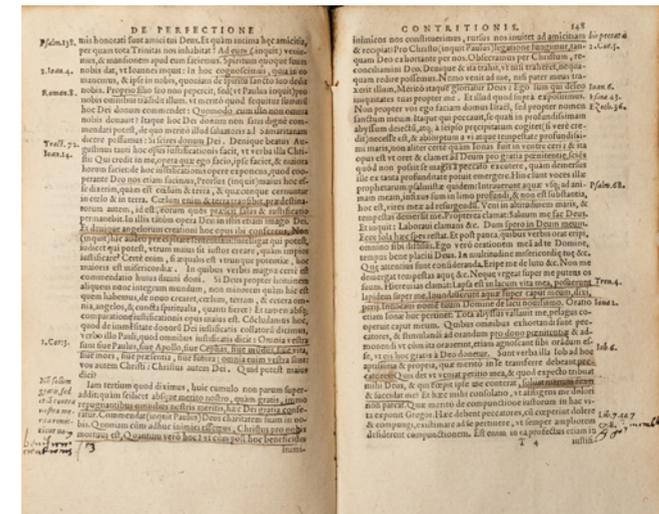
Objets de bibliophilie

Comme déjà évoqué précédemment (cas de Pierre-Ernest de Mansfeld), bon nombre de livres ne sont pas uniquement acquis pour leur texte, mais surtout comme objets de bibliophilie. Leur dessein est avant tout de plaire aux yeux, d'illustrer le goût et l'érudition de leur propriétaire.

Transmission et études des textes

Pendant l'Ancien Régime, les livres ne sont pas seulement transmis d'un possesseur à un autre, mais ils sont aussi consultés et montrent des traces d'usage. Ainsi peut-on constater des formes d'usure comme la détérioration de la reliure ou des feuillets abîmés, ou parfois des preuves d'une lecture attentive avec des soulignages ou des annotations marginales. De même, plusieurs livres comportent des dessins à la main dont le but est sans doute d'embellir l'objet personnel, de combattre l'ennui ou encore de s'exercer à cette discipline artistique. Ces pratiques s'observent moins de nos jours, surtout dans le cas de livres qui ne sont pas la propriété privée d'une personne.

Reliure de la fin du 18^e s.,
recouverte de velours rouge
avec décors brodés, armoiries
d'Orval
Benedictiones et vesperae
pontificales ac alia ...,
1783
BnL, Ms 432



Pedro de Soto,
Tractatus de institutione sacerdotum ...,
Anvers : Philippus Nutius, 1566 (soulignages et annotations)
BnL, L.P. 2053



Cicci puteani	Lovanii	1607	1
wittfleet	Douai	1609	1
Pracciardini	anvers	1567	1
Itinerarium Belgicum	Colonia	1587	1
goriniani	o	o	1
Dooglioni	Venetius	1622	1
Dictionaire historique	Lion	1667	1
auberli mirai	antverpie	1622	1
pacifique	paris	1631	1
Herleb	Nurnberg	1752	2
vies des Saints	paris	1698	4
vies des Saints	Lion	1740	3
Julii Flori	Colonia	1571	1
Titi Livii	Colonia	1601	1
Quiniffur Successions	o	o	1
Quiny	o	o	1
dion Caspius	paris	1549	1
histoire tragique	o	o	1
ab iselt	Colonia	1596	1
Salomonis Theodoti	ursellis	1618	1
osorii	Colonia	1574	1
desclii	Lovanii	1623	1
quirciardini	amsterdam	1639	1
gansonii	Colonia	1596	3
mamerani	Colonia	o	1
Fernand lopez	anvers	1554	1
historia de primaleone	Venetius	1579	1
Hadriani Barlandi	Colonia	1603	1
Pemij du puis	o	o	1
Livini apollonii	antverpie	1567	1
hendriich	argentorati	1638	1
quinti Cartii	o	o	1

Miscellanea

Andrea Mathioli	francfort	1590	2
Jois Coleri	Muttenberg	1616	1
Polserini	Venetius	1603	1
Chomel	Commercy	1741	1
pp. Blesensis	Commercy	1790	1
J. Valesii	Mogentia	1623	1
Cosma Rosellii	Venetius	1569	1
detractorum	duantria	1500	1
alex. Benedichi	o	o	1
J. gougeon	luacomburg	1687	1
plutarchi	Basilea	1530	1
Ramira	antverpie	1612	1
hadi	Venetius	1558	1
Billij	francfort	1623	1

Gardini	o	o	1
Felder	o	o	1
Reichberger	o	o	1
le Conte	o	o	1
gregori	o	o	1
Geminiano	o	o	1
Maltron	o	o	1
Claude fleu	o	o	1
Plutarche	o	o	1
schematiff	o	o	1
lechner	o	o	1
lychoslenis	o	o	1
dispensator	o	o	1
artuelle	o	o	1
de Bruin	o	o	1
Chauvet	o	o	1
ab arborum	o	o	1
lud. Sivi	o	o	1
lepsi	o	o	1
ysseguis	o	o	1
galenitii	o	o	1
glauveri	o	o	1
gregori picto	o	o	1
lavinii Comni	o	o	1
Johan Kraft	o	o	1
leion accoyla	o	o	1
discours seric	o	o	1
Theophrastu	o	o	1
Castillon	o	o	1
rosentii	o	o	1
le bon jardi	o	o	1
Curiosite de	o	o	1
Felleurische	o	o	1
genma fris	o	o	1
Jean abra h	o	o	1
Stophori C	o	o	1
de Bosco	o	o	1
neudorffer	o	o	1
propos des	o	o	1
praxis medu	o	o	1
regle sur la	o	o	1
le mort me	o	o	1
Jois Walse	o	o	1
Secretaire	o	o	1
aphorismi	o	o	1

Période tumultueuse : inventorisation et pertes

Les catalogues ou listes de livres de la fin de l'Ancien Régime et de la Révolution française sont une ressource de tout premier ordre pour l'étude des bibliothèques, surtout monastiques, de l'ancien duché de Luxembourg. Ils permettent de quantifier les richesses livresques de ces institutions et de calculer les pertes significatives de livres survenues entre la fin tumultueuse du 18^e s. et leur arrivée jusqu'à nous. Ainsi l'expert au Fonds des manuscrits de la BnL, Thomas Falmagne, a constaté que sur un total d'environ 15 151 titres (avant 1795) évoqués dans ces catalogues, seulement 4 503 titres, c'est-à-dire 29,7 %, sont présents à la BnL aujourd'hui. Les raisons de ces pertes sont multiples : dégâts de feu, d'eau et d'animaux, élimination de volumes en mauvais état, vols, ventes de « doublons » ou d'ouvrages indésirables, marques de propriété manquantes empêchant une identification certaine, déménagements non consciencieux. Des acquisitions sporadiques permettent d'augmenter ce taux légèrement.

Cas de l'abbaye de Bonnevoie

Un exemple, qui se prête bien à l'étude de ces pertes, est la bibliothèque de l'ancienne abbaye cistercienne de Bonnevoie, qui était située à l'actuelle cour du Couvent près de l'église paroissiale. Au moins 37 volumes de la période pré-1795, provenant, assurément ou avec certains doutes, de la communauté religieuse de Bonnevoie ou d'une de ses sœurs, sont aujourd'hui conservés à la BnL. Or, dans une liste de livres, établie le 18 novembre 1795, figurent 183 entrées (261 volumes). Ce qui implique que seulement 14 % de cet ancien fonds monastique, avec une marque de provenance, ont trouvé leur chemin à la BnL.

À la fin de cette liste qu'a dressée la dernière abbesse Marie-Victoire Dumont (élue en 1782), elle détaille le sort d'une partie de la bibliothèque monastique : « Il est à observer que plusieurs ouvrages se trouvent tronqués, les autres volumes ayant périés dans l'incendie d'une partie du Monastere. »



Dans ce tableau se trouvent quatre exemples de livres conservés et leur description sommaire dans la liste.

Entrées de la liste de 1795

Notices modernes

« [2] Introduction a l'amour de Dieu ; 1 vol. »	<p>Pierre Pennequin, Introduction à l'amour de Dieu,</p> <p>Mons : Jean Havart, 1645 (L.P. 2481) Prov. : « frère Henry Suynen, abbé de Munster se recommande aux devotes prieres de Madame Agnes de la Neuforge, abbesse de Bonnevoye et de ses bonnes religieuses, 1646 »</p>
« [7] Pratique de la perfection chretienne ; 3 vol., 2 fois »	<p>Alonso Rodriguez, Pratique de la perfection et des vertus chrestiennes et religieuses ... Traduite en François par le P. Paul Duez, 1^{ère} partie,</p> <p>Paris : Nicolas Buon, 1623 (L.P. 2617) Prov. : « convent de Bonnevoye » ; « Salome Huart »</p> <p>Alonso Rodriguez, Pratique de la perfection chrestienne, 3^e partie,</p> <p>Paris : Sébastien Mabre-Cramoisy, 1683 (L.P. 2703) Prov. : « a l'usage de sœur Marie Lidwine Redingh a l'abbaye de Bonnevoie »</p>
« [109] La maniere de bien vivre ; 1 vol. »	<p>Bernardus Claraevallensis, De la manière de bien vivre,</p> <p>Paris : Charles Robustel, 1692 (FA 6-4-8) Prov. : « au monaster de Bonnevoie »</p>



lige Schrift lauter/ rein vñ
 gen Geist gegeben/ haben/ v
 vñd der Seelen heil darnach
 gefeulichen zeitten vil schedli
 funden wirdt: Derwegen d
 Männer diser zeit/ sich empff
 waren alten Catholischen Z

Naissance de la future BnL et premiers catalogues : 1798-1855

Après la victoire française et la réunion de l'ancien duché de Luxembourg à la République française le 1^{er} octobre 1795, la situation des bibliothèques change profondément. Une école centrale avec une bibliothèque est établie à Luxembourg-Ville. Cette bibliothèque est dotée des fonds récupérés auprès des Jésuites, d'autres communautés religieuses et des anciens États du duché. Nicolas Clasen note dans son catalogue qu'en vertu des arrêtés d'avril et de juin 1798, ces livres sont transportés dans les bâtiments dits de la Congrégation pour former le noyau de la future BnL. En novembre 1800, la bibliothèque de l'école centrale est ouverte une première fois au public. En 1802-1803, par arrêté consulaire, la bibliothèque municipale est créée : « [...] les bibliothèques des écoles centrales [...] seront mises à la disposition et sous la surveillance de la municipalité » (délibération du gouvernement du 8 pluviôse an XI [28 janvier 1803]). Entre 1817 et 1819, les livres de la bibliothèque de la Ville sont dispersés et sans surveillance. En 1850, la bibliothèque de l'Athénée et de la Ville fusionnent avec celle de la Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques (fondée en 1845). De cette union naît l'institution appelée « Athénée Royal Grand-Ducal de Luxembourg ».

Catalogue (1798-1808) de Jean-Baptiste Halle (*1748-†1824) et l'école centrale

Malheureusement incomplet, car les 168 premiers et les derniers feuillets sont manquants, le catalogue de la bibliothèque de l'école centrale de Luxembourg reste une source précieuse pour de nombreux livres perdus ou vendus au début du 19^e s. Ce catalogue, couvrant la période de 1798 à 1808, fut établi par Jean-Baptiste Halle, qui disposait de très peu de moyens financiers. Le 8 avril 1798, Halle devint le premier bibliothécaire de cette école centrale. En juin 1801, la bibliothèque comptait 9 497 volumes.

Première bibliothèque de la Ville de Luxembourg (1802-1848)

En 1806, Dominique-Constantin Munchen, qui occupa le poste de bibliothécaire jusqu'en 1818, prit la relève. Entre 1813 et 1815, il élaborait un catalogue topographique (BnL, Ms 805B), malheureusement également incomplet. Ce catalogue n'indique pas de cotes individuelles, mais précise plutôt dans quelle armoire et sur quel rayon chaque volume est disposé. À cette époque, les volumes de la bibliothèque devraient être rangés en 38 armoires (*cellae*).

Nicolas Clasen (*1788-†1848) et le premier catalogue imprimé (1846)

Le successeur de Munchen, Nicolas Clasen, est nommé en 1818. On lui doit le tout premier catalogue imprimé : Catalogue des livres et manuscrits de la Bibliothèque de Luxembourg, par ordre alphabétique et par ordre de matières publié à Luxembourg par J. Lamort en 1846. Plusieurs travaux préparatoires de ce catalogue par Clasen sont préservés, dont le manuscrit 356 (1837-1850) conservé à la BnL. Clasen, pratiquant également la médecine et assumant le rôle de conseiller de régence (1840-1841), reste en fonction à la tête de la bibliothèque jusqu'à sa mort.

1798



Première Division. Théologie.

Bibles et interprets. Cette sous for. 54

97. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

98. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

99. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

100. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

101. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

102. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

103. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

104. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

105. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

106. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

107. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

108. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

109. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

110. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

111. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

112. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

113. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

114. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

115. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

116. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

117. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

118. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

119. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

120. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

121. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

122. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

123. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

124. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

125. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

126. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

127. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

128. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

129. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

130. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

131. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

132. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

133. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

134. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

135. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

136. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

137. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

138. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

139. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

140. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

141. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

142. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

143. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

144. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

145. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

146. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

147. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

148. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

149. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

150. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

151. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

152. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

153. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

154. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

155. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

156. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

157. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

158. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

159. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

160. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

161. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

162. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

163. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

164. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

165. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

166. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

167. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

168. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

169. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

170. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

171. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

172. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

173. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

174. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

175. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

176. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

177. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

178. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

179. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

180. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

181. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

182. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

183. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

184. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

185. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

186. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

187. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

188. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

189. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

190. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

191. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

192. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

193. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

194. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

195. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

196. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

197. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

198. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

199. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

200. Biblia sacra Vul. edit. - Antverpiae, 1609. - 11. f. 441 m. c.

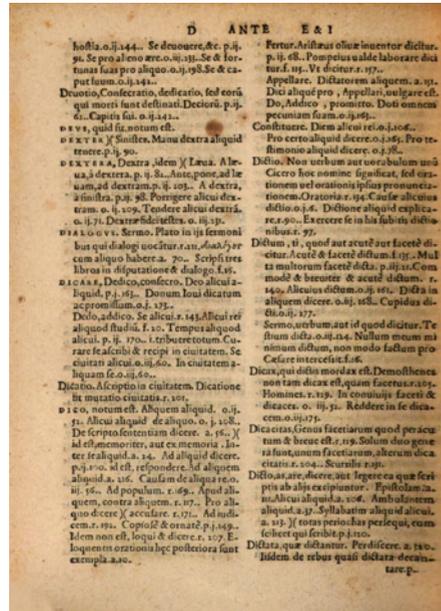
Catalogue de Munchen, vers 1813-1815, première division
BnL, Ms 805B, f. 1r



Livre anciennement conservé à la place cella 1, forus 5, n° 98
Johann Dietenberger, Catholische Bibell ...,
Cologne : Gerwinus Calenius et héritiers Johan Quentel, 1592
BnL, L.P. 7074

Construction d'une bibliothèque pédagogique (1837-1848)

L'Athénée est réformé en 1837. Cette institution d'enseignement se dote d'une bibliothèque à part, qui est composée en grande partie d'ouvrages de provenance allemande. Plusieurs instruments bibliothéconomiques de qualité ont survécu, mais ils ne sont valables que pour une période éphémère.



Lemmata de la lettre « D »
Antonius Schorus,
Thesaurus verborum linguae Latinae Ciceronianus,
in usum et gratiam studiosae iuventutis collectus ...,
Strasbourg : Iosias Rihelius, 1570
BnL, L.P. 2238



Table alphabétique (lettres M-R)
Marcus Tullius Cicero,
Marcii Tullii Ciceronis philosophiae totius :
ac facultatis principis : De officiis,
Amicitia, Senectute, ...,
Lyon : Simon Vincent, 1511
BnL, L.P. 4031

Apparition de nouvelles bibliothèques (19^e siècle)

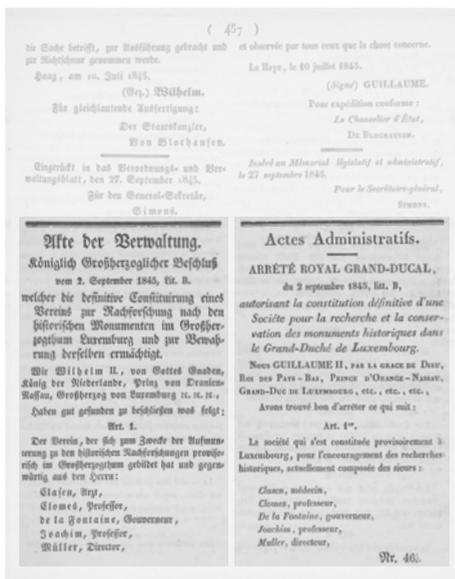
La 2^e moitié du 19^e s. est marquée par des développements importants sur le plan des bibliothèques. La bibliothèque du futur Institut Grand-Ducal s'accroît, plusieurs professeurs se dotent d'impressionnantes bibliothèques privées, dont une partie considérable trouvera son chemin à la future Bibliothèque nationale pour enrichir ses fonds. Des bibliothèques collectives et spécialisées, comme celles des deux associations « Allgemeiner Luxemburger Arbeiterverein » et « Luxemburgischer Gesellen-Verein », sont constituées. Les Rédemptoristes s'installent également au Luxembourg, d'abord à la capitale, ensuite également à Echternach, et attachent une grande importance à leurs bibliothèques. Enfin, presque à la fin du siècle, en 1892, le curé de Mendsdorf Martin Blum (*1845-†1924) emploie le terme « bibliothèque nationale » dans un document intitulé « Quelques idées et propositions relatives à la création d'une « Bibliothèque nationale » dans le Grand-Duché de Luxembourg. » Sept ans plus tard, cette appellation est adoptée pour l'institution mise à l'honneur ici.

Sentiment national

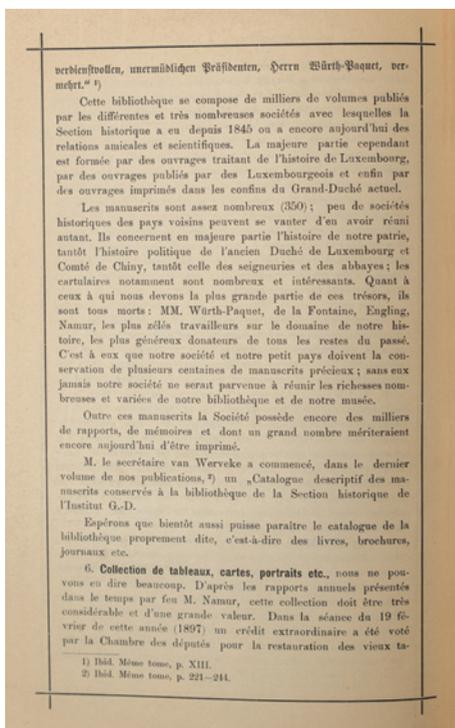
Au 19^e s., le sentiment national se développe dans le jeune État luxembourgeois. Une des manifestations de cette prise de conscience est la création d'une société d'archéologie et d'histoire en 1845, celle qui deviendra plus tard l'Institut Grand-Ducal - Section historique. Parmi les membres fondateurs figurent Pierre Clomes (*1790-†1853), Nicolas Clasen (*1788-†1848) et Antoine Namur (*1812-†1869). Henri Vannerus (*1833-†1921) est à la fois président du Conseil d'Etat pendant de nombreuses années et président de la Section historique de l'Institut Grand-Ducal de 1888 à 1894. Le Luxembourg suit ici une évolution qui apparaît également dans les pays voisins. À côté d'une revue de renom, cette société savante se dote aussi d'une bibliothèque considérable. La bibliothèque de l'Institut Grand-Ducal est conservée aujourd'hui dans deux des magasins de la Bibliothèque nationale, mais elle ne fait pas partie des fonds de celle-ci et n'est que partiellement cataloguée.



Henri Vannerus



Mémorial législatif et administratif du Grand-Duché de Luxembourg 1845/46 (27.9.1845), p. 457
BnL, LV 245



Martin Blum,
Coup d'œil historique sur les origines
et les développements de la Section historique
de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg,
Luxembourg : Pierre Worré-Mertens, 1897, p. 86
BnL, LA 2812

Bibliothèques « publiques »

Au 19^e s., plusieurs bibliothèques collectives voient le jour. Certaines d'entre elles, comme l'« Allgemeiner Luxemburger Arbeiterverein » ne connaissent qu'une existence éphémère, faute de moyens financiers. En règle générale, celles-ci sont accessibles uniquement aux membres de l'association ou de l'organisme en question, voilà pourquoi elles ne sont pas publiques au sens habituel du terme (« ouvert à tous »). L'objectif principal est de développer les capacités intellectuelles de couches plus défavorisées de la population. S'y ajoute dans le cas de l'association Saint Charles Borromée notamment de proposer de « bons » livres, c'est-à-dire des ouvrages conformes au dogme catholique.

Bibliothèque pédagogique

La Bibliothèque pédagogique, établie par la Société d'encouragement pour l'instruction élémentaire, est créée au plus tard en 1821. Son but est de mettre à disposition des ouvrages aux instituteurs ou aux curés. Seulement un livre à la fois peut être remis à l'abonné et une particularité est que les utilisateurs ont la possibilité d'acheter l'exemplaire de cette bibliothèque à prix coûtant. Maeyz a offert les premiers livres. Le catalogue de 1823 est conservé au Centre national de littérature à Mersch. La Bibliothèque pédagogique donnera naissance à la Bibliothèque des enseignants.

Bibliothèques de l'association Saint Charles Borromée

La branche luxembourgeoise de l'association Saint Charles Borromée est créée en 1847. En décembre 1848, quatre associations locales (Luxembourg-Ville, Echternach, Mamer et Septfontaines) ont déjà vu le jour et 50 volumes sont à la disposition de ses membres. Moins de 10 ans après, en 1857, le nombre d'associations locales s'élève déjà à 12. L'association vise à promouvoir la lecture auprès des catholiques en milieu urbain et rural.

« Allgemeiner Luxemburger Arbeiterverein »

En décembre 1878, la bibliothèque d'une association d'ouvriers « Allgemeiner Luxemburger Arbeiterverein » (1878-1882) ouvre ses portes à ses membres. Les objectifs de la bibliothèque sont l'instruction et le divertissement des ouvriers. L'association s'adresse plus aux artisans et employés, qu'aux ouvriers de la sidérurgie. En 1881, la bibliothèque compte 2 215 volumes. Or, déjà en juillet 1882, ses responsables constatent que plusieurs centaines de volumes ont été dérobés ou non retournés. Au pic de son éphémère existence - en 1879 - elle a compté 663 membres cotisants.

« Cercle de lecture » au bâtiment Gesellenhaus

Le « cercle de lecture » à la maison des apprentis (Gesellenhaus), située à la rue du Casino (aujourd'hui rue de la côte d'Eich), est actif à partir des années 1880. L'influence de l'Église catholique y est bien présente. Ce cercle s'adresse à un public populaire et catholique. Les rares cachets conservés comportent le texte « Luxemburgischer Gesellen-Verein ».

Bibliothèques ecclésiastiques

Parmi les bibliothèques ecclésiastiques importantes de la 2^e moitié du 19^e s., il faut citer celle de l'évêque Jean-Joseph Koppes et celle des Rédemptoristes.

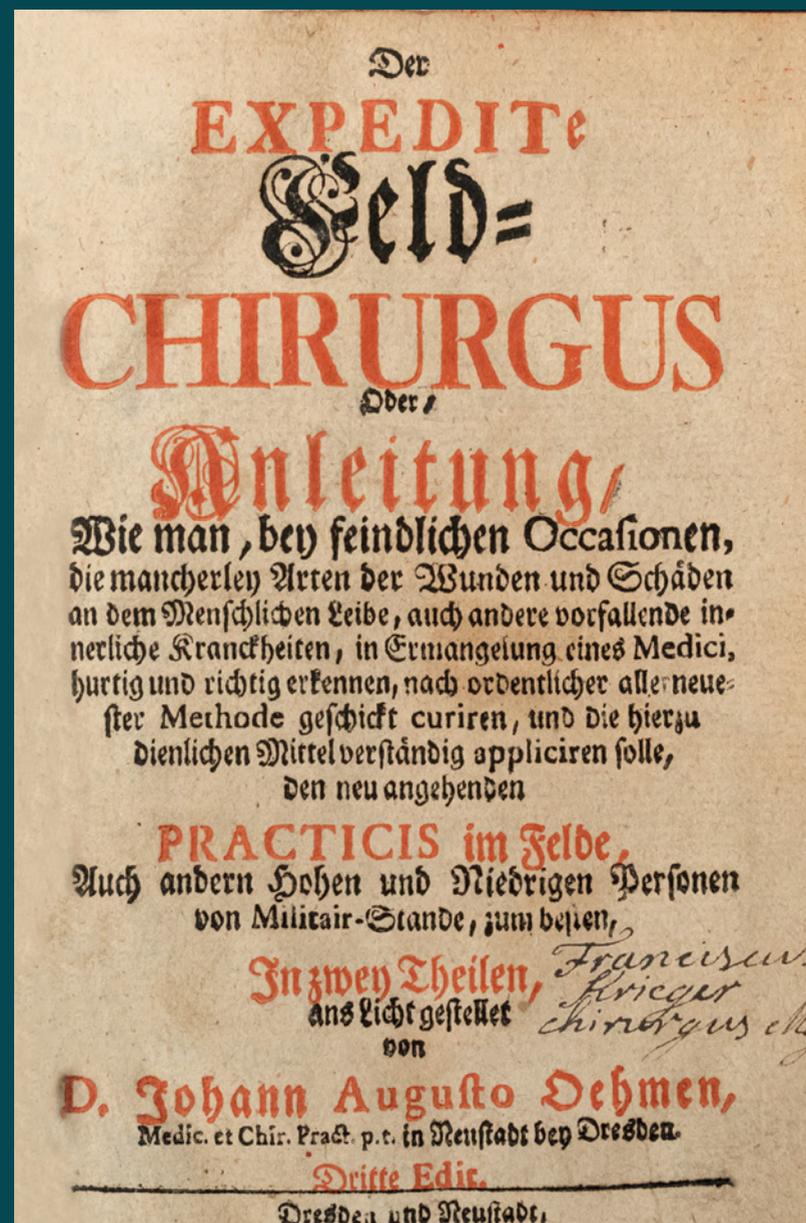


Auctores classis humanitatis in collegiis societatis Iesu ...

Douai : Balt(h)azar Bellère, 1638

- prov. : Nicolaus Ranckendall, humaniste, 1642 ; Dominicains de Luxembourg ; (Jean-Michel) Kleyr

BnL, FA 75-1-38



Johann August Oehmen, Der expedite Feld-Chirurgus ...

Dresden-Neustadt : Gottlob Christian Hilschern, 1735

- prov. : Franciscus Krieger chirurgus major ; P(ierre) Clomes, 1830

BnL, FA 98-4-3

Jean-Joseph Koppes (*1843-†1918)

L'évêque Koppes, suivant l'exemple de son père et en raison de son engagement pour l'Église ultramontaine, s'est constituée une riche bibliothèque. Il a notamment possédé un post-incunable (Paris, 1509) avec un exposé de Bruno le Chartreux (†1101) et le manuscrit du 13^e s. contenant les *Gesta episcoporum Leodiensium* de Gilles d'Orval (aujourd'hui conservé à la Bibliothèque du Grand Séminaire, sous la cote TRE 6). L'essentiel de sa collection y est encore conservé.

Rédemptoristes

Les Rédemptoristes s'installent à Luxembourg à partir de 1851 sous l'égide du père Johann Ambrosius Zobel (*1815-†1893). Leur objectif principal sont les missions paroissiales. Leur église St-Alphonse (rue des Capucins) est érigée à partir de 1856 et neuf ans plus tard le monastère est achevé. En 1873, en raison du Kulturkampf (conflit entre l'État allemand et l'Église catholique) en Allemagne, des Rédemptoristes chassés de l'empire s'installent également à Echternach. Les responsables de la bibliothèque monastique ont acheté aussi des livres d'Ancien Régime, certains même d'anciens monastères luxembourgeois. Une partie du fonds des Rédemptoristes est conservée à la BnL.





